

3G Parce que je n'ai pas su à temps.

J'éclate du besoin, de te voir près de moi.
L'amour ne va pas bien, quand le cœur est saignant.
Je n'irai pas plus loin, si plus loin n'est pas toi.
L'orgueil est quelquefois, la chambre des perdants.
J'ai hésité longtemps, un homme' ne mendie pas.
Les rides' qui cochent' mes ans, prouvent que je ne mens pas.
Je t'ai maudit aussi, de m'avoir laissé là,
Qu'un jour tu puisses partir, je ne concevais pas.

Parce que je n'ai pas su à temps.
Parce que je n'ai pas su attendre.

Aujourd'hui, je dis viens, je t'assure, j'ai changé.
J'ai donné aux copains mes phantasmes passés.
Aujourd'hui, j'aimerai, un timbre oblitéré,
Une lettre qui dirait, l'espoir de l'insensé.

Parce que je n'ai pas su à temps.
Parce que je n'ai pas su attendre.

Celles que tu jalousais, tu ne les verras plus.
Tes longues' nuits solitaires', à porter disparues.
Ce qu'on peut reprocher, quand le mal est complice,
Je l'ai mis dans le pré, au milieu des narcisses.

Parce que je n'ai pas su à temps.
Parce que je n'ai pas su attendre.

J'ai encore quelques mots, de promesses à te faire.
Sur ma tête' y a une' faux, mort si ne pas te plaire'.
Je suis aussi passé, au rayon certitude,
Et j'y ai acheté, de quoi fuir l'habitude .

Parce que je n'ai pas su à temps.
Parce que je n'ai pas su attendre.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr